

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 59 (1921)
Heft: 8

Artikel: P.P.C.
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-216231>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE
PARAISANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la

PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité

LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.

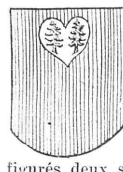
Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Sommaire du Numéro du 19 février 1921. — Armoiries communales, suite (*Mérine*). — Lo Vilho Dêvesa : On krouyou toua (*Djan-Dzâté*). — P. P. C. — Cinquante ans après, occupation des frontières en 1871, II (*Ch. Pfleger*). — Aux confins du Jorat, croquis broyard (*Solandieu*). — Tableaux villageois, le pressoir (*Jean des Sapins*). — Fpère-part de fiançailles (*Une Vaudoise de Lausanne*). — LE FEUILLETON : Le Violoniste de Mazembroz, II (*Illaire Gay*). — Vaudoises. — Bibliographie.

ARMOIRIES COMMUNALES

(Suite.)



figuré deux sapins.

Ces armoiries paraissent dérivées d'une marque forestière, elles rappellent l'écu de Bière que nous avons donné précédemment, qui lui aussi semble dériver d'une marque forestière.

Nous devons les renseignements ci-dessus à M. Decollogny, qui a bien voulu nous les communiquer.

* * *



Forel (Lavaux). — Le hameau dit: Les Cornes-de-Cerf est le plus important et le siège administratif de la commune de Forel, ce qui explique le « massacre de cerf » (ramure de cerf adhérente au crâne) représenté sur les armes de cette commune. Le champ de l'écusson est rouge, le « massacre » est d'argent ainsi que la lettre gothique F placée entre les cornes et qui rappelle le nom: Forel. Ces armes figurent sur les communications, avis et papiers communaux officiels. (Renseignements fournis par M. Decollogny.)

* * *



Gland. — Les procès-verbaux du Conseil de commune mentionnent que dans sa séance du 20 juin 1789 le dit Conseil a décidé l'achat d'un drapeau blanc sur lequel figure un chêne « fruité » de couleur verte. Sur ce drapeau on lit, à la partie supérieure: Communauté de Gland et à la partie inférieure: Année 1789. Ce sont des armes parlantes. L'écusson de cette commune est la représentation du drapeau, moins les inscriptions, naturellement.

* * *



Montpreveyres, qui appartient au Grand St-Bernard, a conservé en partie les armes de ce couvent, comme Féchy, en les modifiant, en les « brisant », comme on dit en style héraldique. L'écu de Montpreveyres est bleu avec deux montagnes d'argent dans sa partie inférieure, surmontées d'un cœur enflammé rouge; le tiers supérieur du champ est blanc chargé d'un rossignol perché sur un ranauc, allusion au surnom des Montbresbytiens, qu'on appelle les *rossignoletts*. On peut comparer cet écusson avec celui de Féchy, que nous avons déjà donné.

Mérine.



Leysin s'est donné en 1905 un écusson coupé horizontalement en deux parties égales, une supérieure noire et une inférieure jaune; sur le fond ainsi formé, un sapin vert surgit d'entre deux montagnes vertes qui occupent la partie inférieure de l'écu. Les couleurs noir et or rappellent que Leysin et Aigle ont formé une seule et même commune et paroisse. Le sapin indique... que l'on trouve des sapins à Leysin, tout simplement.



ON KROUYOU TOUA

Patois kuétzou (Fribourg).



E lè z'anhyau dau vilyou tin révignan per sè, mé mouzou ke l'y auréran dé get kemîn dé lanternè dè lokomotife. Kan noucè pére-gran dè mil oué cin y volan fère ou toua, n'avan tyè dè krouyou tzer-à-ban ke fazan on dèrtin dè la mètance. On lè yret sako dè la pouta dyiza; au bet d'ouna deni ara, on aveç lou dèrey immourtey et s'on voleç dèvezà, y falyey bramà kemîn dè soua.

Ora, l'y et oum' ôtr' afère. On a lou tzein dè fè ke vo barlatet kemîn on émeçao et dévarè lè kilomètre kemîn on possédà. Et pu on a yu arouvâ lè vélôcypède ke son fermou kemoudou po trakuâ de cé de lè sia tan gran fié. N'in da ou tziro à l'arnée et lè z'amouère l'amon rido stau békane po pistà vè lè grabyazè.

Aprî sin son vigneytè çau ballè grossè voiturè ke roulon sin tzaavan, et kon lau di dè z'automobile. Kué l'y aré kru l'on poucy fabrekâ dè mékaniké dînsse, ke piston su lè routè kemîn dè z'indèdy? Ma y fâ pa tan bi lè rinkontrâ. Se lè tzein son set, y l'épardemalon la puça dè totè lè pao; vo z'in dè plyin lè gè, lou nâ et la gouardze; vo fan a tuchi et à éerény ouna puchinta vuerba. Se l'è a dau pacot su lè tzerreyrè, la vo tzanhyon kontre et vo z'imbardzon dè la pouta façon. In passin dîn lè velè et lè velâdzou kemîn dè z'égoua y l'impekallon prau sovîn dè dzenilyè, dè tzin o bin assebin dè dzin. L'y et po sin kon lau di dè z'èkrazen.

Po lau fère à pécheydre y l'y an totè souartè dè chignan. Dè kou y brâmon kemîn on bâ ke bourlyet; dè kou y dzapoton kemîn on piti tzin; dè z'ôtrou yâdzou y dzuyon dè notè dè mngika.

Ora y vin la mouâ dè gro monstrou kon lau di dè kamion, yau on pao tzerzy atan tyè su on wagon dè tzein dè fè. Stau lyévou y fan dè rankemalâyè dau dyâblyou et kan pâsson dîn oum'indrey y fan à gurlâ lè mézon.

Mâ tzakon ne pao pa sè payî ouna dè stau machiné, ka y son fermou tchyrè, et n'a tyè lè grossè bossè ke puan n'in d'adzetâ. Lè komi ravageç voyadzon prau sovîn dinche.

L'autrou dzoa, dou z'estafié passavan lou dumi dzoa vè ouna gare intrè lè tyintou dè Vau et dè Friboa, kan y l'y atrapon l'inkourâ d'ouna pérotze vezena. Y fan aréça l'automobile et dyon à l'inkourâ

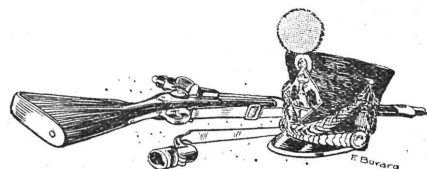
dè montâ. Stisse to kontin, lou sè fâ pa dere don yâdzou et di à sè konpagnon ke sin lè alâvè fermou bin, peske lè falyey sè dépatèchy d'arouvâ por on batchy et por on intérimin. Ma kan son z'an arouvâ vè la kura, lè dou z'individu, bin l'yn d'aréça, l'y an passâ lou velâdzou à la fudra, kan bin lou pourou inkourâ kryâvè in grâce dè lou léchi dessindre. Stau krouyou manifèy l'y an menâ lou pried tan tyè à la pérotze vezena, du yau lè a falyou oum' ara po sè rinvinî. N'a pu batchy et interrâ tyè fermou tâ.

Méfiadè-vo dè z'automobiliste! Djan-Dzâté.

P. P. C.

Un malheureux, détenu préventivement dans la géole d'un canton romand, et fatigué des lenteurs de dame thémis, a réussi à prendre le large. En quittant la cellule où il croupissait depuis plusieurs mois, il a laissé le document que nous offrons aux lecteurs du *Conteur* et dont nous respectons l'orthographe:

« Je suis à bout de passiance d'attendre les compliments de M. le Président, et encore ma peau n'est pas pour conservé dans un frigorifique (frigorifique), mon intentions n'était pas de partir avant avoir terminé ma cause dont je suis l'auteur d'un pore, mais non de ce que l'on me reproche d'ailleurs, malgré qu'on ma dépouiller de mes soulier de mon chapeau, un peu de tout: lon sait pas douté que j'avais entre les jambe, une pochette atacher au sac qui contenait mon portemonnaie avec 36 fr. mon rasoir un bout de pipe quel sait cassé, en ma soiant dessus, sur le tram, mais j'ai put quand même la racomoder et fumer avec un briquet que j'avait aussi un bout de cie elle n'était pas tant grande, mais à force de patience je suis quand même arrivé à détacher deux barreaux, voilà passé 2 mois de travail à cieç ces barreau, sait dire que je suis encore un homme infatigable. Javais encore 3 bout de crayon je vous les laisse en souvenir de moi avec ma belle pipe racomodé, maintenant sait pas ceux de Verez et ny ceux du canton de Fribourg qui auron l'honneur de me prendre. Je serai l'homme de m'en aller pour ne pas être toujours accusé de toute sortes de vol quon fait ici, ou ailleurs. Quant te je serai puni pour ce que j'ai mérité, je serai soumit, mais subir pour autrui, non. »



CINQUANTE ANS APRÈS

Tout en battant la semelle.

II

Pendant nos gardes, plusieurs épisodes drôlatiques se passèrent; ainsi, une nuit, des cris épouvantables sortent d'une écurie où logeait de nos camarades: la garde arrive en toute hâte avec des lanternes et un spectacle impayable s'offre à ses yeux. Une vache avait rompu son amarré et courait dans l'écurie piétinant nos camarades pendant leur sommeil. Ceux-ci, n'y voyant goutte, s'étaient blottis pour la plupart dans les crèches. Nous réintégrâmes l'auteur du scandale à sa place, et l'incident fut clos par de bons rires.